



ÉCONOMIE:
questions
critiques

Rubrique
Hors-d'œuvre
typographique

VERSION A
1 fructidor 228
18 août 2020

mise à jour le
29 janvier 2022

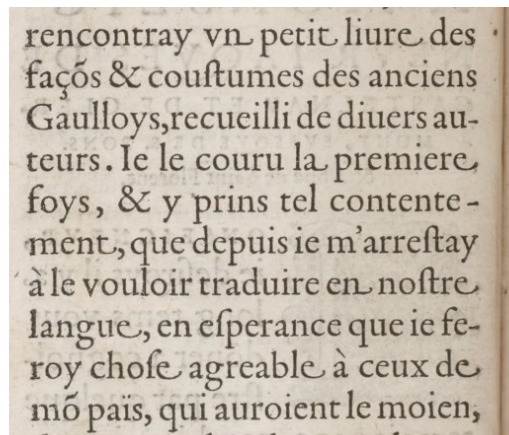
De l'écriture inclusive à l'écriture englobante

Romain PRUNIER

L'écriture inclusive a trois défauts: (1) elle reste trop sexuée pour être subtilement genrée, (2) le masculin y étant écrit avant le féminin, elle consacre une priorité toxique et (3) une construction comme « les paresseux.ses » traîne son pesant de balourdise dogmatique etc. Donc, il faut trouver mieux.

Dans la graphie du Moyen-Âge et la typographie de la Renaissance, un tilde au dessus d'une lettre signalait une abréviation (cela permettait par exemple d'égaliser un peu les espaces entre les mots tout en composant serré):

=>



=>

Pourquoi ne pas reprendre un usage de ce type pour dépasser le stade trop sexué de l'écriture inclusive en celui plus genré de l'écriture... englobante!

Par exemple, les paresseu*, c'est plus neutre, plus facile à lire et plus élégant. L'adresse des « réquisitoires » de Pierre DESPROGES (« Françaises, Français, Belges, Belges ») s'écrira avantageusement: « Françai*, Belge* ». Ce sera aussi plus créatif pour l'égalité des genres (suppôt* de Satan!) et plus évocateur pour les noms de métiers (plombi*-couvreur*). Cela résout les difficultés du genre médecin/médecine: un* médecin*, les médecin*!. La construction « les compagnon.es » n'est pas vraiment une réussite, mais avec un marqueur tous genres, pas de problème: compagn*.

Cela me paraît une proposition consensuelle à faire vibrer en chœur tous les mâââles en lisant Monument aux mort* ou Compagn* de la Libération! [« Ppffff! Jeux de signes, jeux d'indignes! »]

Ce signe (Unicode déc. 8258) est le symbole pour « groupe d'étoiles » (astérisme) – objection?

Cette solution suivra-t-elle son petite bonnefemme de chemin?



DISCUSSION

Pour une éventuelle participation à la discussion de ce texte, veuillez adresser à

econocrite@ecoqc.site

vos commentaires en les présentant dans le courriel lui-même: par mesure de prudence, nous n'ouvrons aucune pièce jointe. Pour la même raison, nous ne cliquons sur aucun lien: donnez-nous les caractéristiques suffisantes pour nous permettre de trouver par un moteur de recherche ce que vous voulez nous signaler. Au plaisir de vous lire...

POSTSCRIPTUM D'ÉCONOCRITE [29 janvier 2022]

Des lect.* reprochent à ce billet d'être équivoque. Mais pour quelle raison refuser à un texte d'être « bisensuel »? Mauvais genre? Perversité? Autodérision? Un texte n'est pas un fétiche, l'important est ce que l.* lect.* en fait...

Des lect.* nous interpellent aussi sur notre usage des guillemets simples qui ne serait pas français. C'est en effet une particularité de la typographie suisse (qui a une tradition innovatrice au moins depuis l'entre-deux-guerres) qui paraît logique et valable (et dûment répertoriée par la Wikipédia ^{ici}). Nous ne partageons pas le rejet des métropolitains sclérosés pour les innovations francophones.

La ponctuation en vogue dans un pays est le résultat de facteurs divers (techniques, traditions, modes...) qui évoluent, mais le conformisme tend à l'ériger en un système pérenne (comme pour l'orthographe). Il n'y a aucune raison pour rejeter un changement raisonnable.

Pour les guillemets et la ponctuation associée, la typographie anglo-saxonne est un modèle d'irrationalité: dans nos citations en anglais, nous tendons aussi à appliquer la typographie suisse, ce que les rédacteurs anglophones trouvent en général *shocking*. Mais, même dans le dictionnaire Webster très orienté vers les structures enseignantes, ils ne se gênent pas pour utiliser l'expression *coup d'état* – sans la majuscule distinctive; et essayez de leur faire comprendre le rôle de cette majuscule... même des spécialistes de l'histoire de France vous prendront pour un.* guignol.*...